PIGEON, PIGEON & Cie

RUE RIDEAU

MANTEAUX POUR DAMES
A 1.00, 150 et $2 00
Pigeon, Pigeon & Cie,
Rue Rideau.

JERSEY POUR ENFANTS
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
NOUVELLES ETOFFES A ROBES
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
TWEEDS NOUVEAUX
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
ETOFFES A MANTEAUX
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
TAPIS TAPIS
De toute qualité.
Pigeon, Pigeon et Cie,
Rue Rideau.

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

Dans la Capitale

Menus faits.

—MM. Porter et Neville, les cotiseurs de la corporation sont actuellement à faire les évaluations dans New Edinburgh. Ce quartier est le dernier à évaluer.

—Le besoin immédiat d'une passerelle se fait sentir entre les rues Metcalfe et O'Connor.

Pour se procurer un excellent lunch et une pension de première classe on ne pourra mieux s'adresser qu'au No. 30, rue O'Connor, chez Madame Christie Casey. Bons lits; bonne table; comfort général pour tous et prix raisonnable. 4j-3m

—Le nommé Peter Macfarlane qui a été traduit devant le magistrat Rochester pour avoir infligé de mauvais traitements à son cheval qui est mort des suites, a été condamné à une amende de $4 et $5.60 de frais.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 6mal la

—Les lumières électriques sur la rue St Patrice, entre la rue King et le pont St Patrice, fonctionnaient très mal, hier soir, la rue étant le plus souvent dans l'obscurité rendue encore plus profonde par le feuillage touffu des nombreux arbres qui bordent cette rue.

Toutes les personnes qui ont du raisin sauvage en grappe à vendre peuvent s'adresser à MM. Charlebois et Frères, No. 121 rue Rideau. Nous achèterons n'importe quelle quantité.

—Le constable de comté McKenzie doit nommer un homme spécialement pour la garde des jardins dans les faubourgs de la ville afin de faire droit aux nombreuses plaintes contre les maraudeurs de nuit et de jour.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—La police a opéré l'arrestation, hier après-midi, à l'hôtel Lauzon, d'un jeune homme, sur warrant. Il faisait pitié de voir le prisonnier les menottes aux mains et ne sachant pas pour quelle raison on le traitait de la sorte. Il paraissait évident que la police s'était trompée d'adresse.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 15j-1a

—Sur le chemin de Montréal, hier, un cheval conduit par un nommé Kennedy a pris le mors aux dents et a mis en pièces la voiture à laquelle il était attelé, plus une autre voiture qu'il rencontra dans sa course effrénée et qui fut endommagée considérablement.

—L'ouverture définitive des cours au collège d'Ottawa a lieu ce matin. Le nombre des élèves est très considérable.

—M. O. Lateur et son fils se sont rendus à Quyon la semaine dernière afin d'y acheter des chevaux qui seront employés durant l'hiver sur la limite de la rivière Coulonge dont les opérations seront sous la direction de M. Latour fils. La limite est située à environ 100 milles de l'embouchure de la rivière.

Les plus belles photographies chez J. B. Dorion, No. 569, rue Sussex, coin de la rue Rideau. 7m-j-n-o

—L'animation était considérable hier après-midi sur la rue Elgin à l'occasion du résultat des courses.

—M. H. H. Brennan est à faire construire une voûte de sûreté contre le feu pour l'emmagasinage de l'huile de charbon près du bureau de Geo Harris, sur le canal.

☞ N'oubliez pas la grande Excursion des employés de la compagnie du chemin de fer Canada Atlantique qui aura lieu à Clark's Island, lundi, le 10 septembre courant. Un train spécial partira de la gare des Chaudières à 6.45 a.m. et de la gare Elgin à 7 h. Prix du passage une piastre. Achetez vos billets des membres du comité ou au bureau de la compagnie, 24 rue Sparks.

—Les voleurs de sable ne se gênent pas, paraît-il, dans les environs de l'hôpital Protestant.

Grande Excursion à bon marché à New-York ou Boston par le chemin de fer Canada Atlantique, le 13 septembre. Billets de retour seulement $12. Chars dortoirs jusqu'à Boston et New-York. Toutes informations pourront être obtenues au bureau des billets de la compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique. 4i

—Les marchands de charbon sont activement occupés depuis quelque temps, la vente de ce combustible étant commencée par suite des temps froids dont nous sommes gratifiés depuis quelques jours.

En avant pour New-York et Boston! Chemin de fer Canada Atlantique, jeudi le 13 septembre à 1.20 h.p.m. Billets de retour seulement $12. La dernière chance cette année de visiter New-York et Boston pendant que ces villes sont littéralement encombrées de touristes de retour des Montagnes et des stations balnéaires.

—Un petit garçon de 6 ans a été mordu par un chien sur la rue de l'Eglise, hier, en face de la maison portant le No 57. On dit que le même propriétaire possède trois autres chiens tout aussi vicieux.

☞ Peintures mêlées, 32 couleurs, en magasin, chez A. Workman & Cie.

—Bon nombre de jeunes gens d'Ottawa sont partis pour aller poursuivre leurs études au collège Rigaud, Qué. Au nombre de ces derniers se trouvent MM. Chevrier, Turgeon, Pinard et Hilman.

☞ Filets pour basse-cour, à très bon marché chez A. Workman & Cie.

—L'été des sauvages, comme l'on dit généralement, nous favorise d'un temps exceptionnel depuis quelques jours.

—Les étrangers étaient très nombreux dans la capitale hier, à l'occasion des courses du Parc Lansdowne.

☞ Serrures automatiques pour châssis, meilleure manufacture, A. Workman & Cie.

—La démolition des maisons sur les rues Cumberland et St. Patrice afin de faire place aux travaux de fondation pour la nouvelle église des catholiques irlandais, se poursuit avec rapidité et avant longtemps le terrain sera entièrement prêt pour y commencer les travaux des fondations que l'on doit ériger avant les premières neiges.

☞ Balances pour châssis remplaçant les poids et poulies, 75 cts seulement par sette de 4: en vente par A. Workman & Cie.

—On trouvera sur notre troisième page un compte rendu télégraphique du pique-nique conservateur qui a eu lieu à Nicolet, hier. Ce compte rendu, nécessairement incomplet, suffit toutefois, à donner une juste idée de l'éclat de la démonstration.

—T. Gorman. L'endroit le meilleur, à Ottawa, pour se procurer de la fleur, farine et avoine 34, marché By.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Gara.

Vendredi 7 septembre.—La cour était très petite ce matin.

Thomas Johnston, ivresse et désordre, $3 et $2 de frais.

Louis Desjardins, même offense, $3 et $2 de frais.

Nap. Rossignol, conduite de désordre, et Eug. Rossignol, même offense; $3 et $2 de frais.

Ed. Cuppage, assaut indécent sur la personne de Léonore Plouffe, cause remise à mardi prochain.

Nauséabond

On ne peut passer devant le magasin de musique de MM. Nordheimer, rue Sparks sans qu'une odeur fétide et très âcre ne vienne nous causer des nausées. D'où provient cette exhalaison malsaine? Notre excellent hygiéniste municipal serait bien bon d'y voir.

La cour suprême

Les sessions de la Cour Suprême s'ouvriront le 2 d'octobre. Vu qu'un grand nombre de causes sont inscrites, il pourrait se faire que la cour siégeât jusqu'aux vacances de Noël.

Fléau évité

Ceux d'entre nous qui avaient, avec beaucoup de raison, craint la visite de ce terrible fléau qui a nom diphthérie, apprendront avec grand soulagement que toute appréhension peut maintenant être bannie. Le rapport officiel du service d'hygiène nous apprend qu'Ottawa est maintenant hors de toute atteinte.

Une Merveilleuse Relique

ANCIENNE, MYSTERIEUSE, PROFONDE!

Les Canadiens qui ont traversé l'Atlantique jusqu'en Angleterre et visité la grande institution nationale, le Musée Anglais, à Londres, se rappellent sans doute avoir vu dans le corridor des Antiquités, une vieille pierre montrant la trace des siècles—fendillée—usée par le temps—supportée par des broches en fer portant une légende qui sellit comme suit:

"TROUVEE"
Durant des Excavations faites dans les Ruines de l'Ancien Temple d'Isis, Athenes, Grece, en 1623.

Sur la face de cette pierre on voit, dans un excellent état de préservation des centaines de signes hiéroglyphes, représentant plusieurs nations et datant de cet âge de superstition où les peuples se prosternaient devant les étoiles et les planètes et une grande vénération se rattache à cette Merveilleuse Relique.

Une photographie de cette pierre appelée "Grande Maggi" a été importée en notre pays et l'un de nos hommes de science a pris le trouble de traduire les hiéroglyphes qui la recouvre en langue anglaise, ce qui résulte dans une agglomération de 680 lettres (d'après notre système de compter) qui n'avait aucune signification apparente. Non content de cela, d'autres recherches ont été faites par un homme bien versé dans le langage mystique et d'arts anciens de même que dans la langue Chaldéique qui, après de longs mois de travail a réussi à découvrir la clef de l'énigme de cette Merveilleuse Maggi. Ainsi, à force de persévérance et d'entreprise, si caractéristique à notre grande race, cette précieuse relique a été transformée en objet d'intérêt vital pour le public et lui tiendra lieu d'horoscope pour les âges futurs.

A l'aide de la solution de "Maggi" vous dira l'espace que vous occupez dans le Zodiaque, la planète qui est votre guide, de laquelle des douze tribus d'Israël vous êtes le descendant direct et vos traits caractéristiques.

Le Grand Maggi répondra aussi à toutes les questions qui ont rapport à votre chance future, vos affaires, votre richesse, vos amours et votre mariage et vous dira aussi vos dates heureuses et les mois où vous aurez de la chance et où vous pourrez tenter des spéculations dont les résultats vous seront favorables.

A des frais énormes nous nous sommes procuré des fac-simile des pierres du Grand Maggi avec le droit exclusif de les employer dans la ville d'Ottawa, et nous présenterons gratis à tous les applicants au magasin de **BRYSON, GRAHAM & CIE.**, durant les trois jours suivants, une jolie plaque contenant les détails complets de l'impression de cette merveilleuse Maggi, avec la clef pour l'en servir, de façon que vous pourrez dire votre bonne aventure et celle de vos amis avec une vitesse phénoménale qui surpasse de beaucoup tous les clairvoyants, les Médiums ou les diseurs de bonne aventure. A l'expiration des trois jours, les plaques ne seront données qu'à chacun des acheteurs seulement.

BRYSON, GRAHAM & Cie

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

La mairie

Plusieurs amis de M. l'échevin Larose sont présentement à lui faire signer une requête à travers la ville, le priant de se porter candidat à la mairie aux prochaines élections civiques.

Mise en liberté

Le département de la Justice a transmis aux officiers de la prison, à Montréal, un ordre ordonnant la mise en liberté de la fille d'un citoyen d'Ottawa. Elle a promis de s'amender et le père a consenti à en prendre soin.

Loterie du Bon Pasteur

Les prix suivants ont été gagnés à la loterie du Bon Pasteur, dont le tirage a eu lieu hier après-midi au couvent: Chaine d'or, madame W. P. Bowes; plat en argent, madame W. P. Bowes; Marinadier, le Rév. P. S. Dowdall; Montre en argent, Rév P. J Garrigan; Cafetière en argent, Hector Côté; Crèche, Chas Goulet; Album, Delle Hermine Pinard; Set de bijoux, Lebel et frère; Table dite 5 *o'clock tea*, Lebel et frère; Album, Mlle Constantine Cox; Crèche, Michael Mahoney; panier a cartes, J. J. Hollenan.

Notre Exposition

Les entrées sont déjà fort nombreuses entre les mains du secrétaire de l'Exposition, M. MacCuaig. D'un autre côté, tout marche à ravir pour cette grande fête horticole et industielle qui promet d'amener à Ottawa des milliers de visiteurs.

Les directeurs se réunissent tous les soirs et le travail qui se fait chaque jour est immense. L'Exposition de 1888 sera un succès monstre. Ne l'oublions pas.

Situation demandée Un jeune homme parlant le français et l'anglais, possédant de l'expérience dans le commerce d'épiceries et marchandises sèches, et pouvant fournir les meilleures recommandations, desire se placer dans une bonne maison de commerce. S'adresser à ce bureau.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 24 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE.
Eardley Township.

SOCIETE ST PIERRE

Les membres de cette société sont informés que la contribution du décès de Mde Charlebois est maintenant due et sera exigible le 3 octobre prochain.

Par ordre,
D. TASSÉ,
Sec. Corresp.

Ottawa 6 septembre 1888—1f.

L'EXHIBITION

Vente du privilège de servir les rafraichissements.

Samedi prochain, 8 courant, à 4 h. p. m. seront vendus par Encan Public, sur le terrain de l'Exhibition, (Parc Lansdowne) le droit et privilège de vendre des rafraichissement (pâtisseries et liqueurs de tempérance) durant la semaine de l'Exposition. Les trois bâtisses à cet effet sont celle connue comme la laiterie, celle occupée autrefois comme bureau du Secrétaire et du comité et l'arrière de la grande estrade et le droit vendu sera pour ces endroits. Le dernier poste est divisé en quatre compartiments. Trois autres privilèges seront aussi vendus à des endroits choisis par le comité où les acheteurs devront placer des tentes, les constructions en bois ne seront que pour des fins de préparation et cuisson des aliments. Chaque endroit sera vendu séparément.

Conditions comptant le jour de la vente.

Par ordre des directeurs,
W. H. LEWIS,
Encanteur.

Ecurie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude, Chaises en tapis, Assortiments de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYD

N.B Poeles de toutes sortes.

CORSETS

Medaille d'argent
CORDÉE

Pour nos corsets en coutil faits sur mesure qui sont élégants, confortables et garantis du point démandé avant d'être terminés.

Madame Langtry les recommande.

Donez vos ordres chez

ACKROYD, Manufacture de corsets
134 Rue Sparks, Ottawa

DES SOUMISSIONS

Pour la fourniture des habillements d'hiver et des bottes aux membres de la Brigade du Feu, seront reçues au bureau du chef de la Brigade du Feu, à l'Hôtel de Ville jusqu'à MIDI, lundi, le 10 courant Pour autres particularités s'adresser au Chef de 10 heures à midi chaque jour

Par ordre du comité.

WILLIAM YOUNG,
Chef de la Brigade

Ottawa, 6 sept, 1888. 3

Grande Assemblée

—A—

L'INSTITUT CANADIEN

Une assemblée générale des membres de l'Institut aura lieu JEUDI prochain, le 13 du courant, à 8 heures P.M., dans la grande salle actuelle de l'Institut, rue Sussex, pour affaire importantes et délibérer sur l'action à prendre touchant la bâtisse incendiée de l'Institut.

☞ Pour prendre part aux délibérations, il faudra avoir payé la souscription annuelle.

STANISLAS DRAPEAU,
Président.

A. MORIN,
Sec.-Adjoint.

Ottawa, 5 sept. 1888—3f

ON DEMANDE

un bon boucher capable de vendre. De bons gages seront payés. L. LAMAREL, Marché By.

Annie A. Lawyer M.D., CM., gradué du "Queen's University" Kingston. Bureau: 83½ rue Sparks, Résidence 122, rue Slater, Ottawa. Spécialité: maladies des femmes et des enfants.

FIERI FACIAS DE TERRIS

De la Cour de Circuit—Cité de Pub l.

Canada, Province de Québec, District d'Ottawa, No 646 } DAME MARY ANN KAVANAGH de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton dans la Province d'Ontario, veuve de feu Michael Kavanagh, demanderesse: contre les terres et tenement d'ANDRÉ LABELLE, cultivateur, du Canton de Hinckes, dans les comté et district d'Ottawa, Défendeur.

Un lot de terre étant le numéro quinze dans le troisième rang du canton d'Aylwin dans le comté d'Ottawa, contenant cent acres de terre, plus ou moins—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendu au bureau du régistrateur, pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le DIX-HUITIEME jour de SEPTEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M COUTLEE,
Shérif

Bureau du Shérif,
Aylmer, 9 juillet 1888.

Aux Entrepreneurs

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et endossées "Soumissions pour Trottoirs ou Canaux d'égoût" selon le cas, seront reçues jusqu'à MIDI, MERCREDI, le 12 Septembre 1888, pour la construction d'un canal d'égoût sur le côté Est de la rue Dalhousie, entre les rues York et George; aussi pour la construction d'un trottoir transversal requis sur les rues St André, Augusta, Friel et Besserer, dans la cité d'Ottawa, d'après le règlement des améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contrats séparés en accord avec les spécifications qui peuvent être vues au bureau de l'ingénieur de la cité, à l'Hôtel de Ville, Ottawa. La corporation se réserve le droit de laisser l'ouvrage en un seul ou plusieurs contrats à un seul soumissionnaire et ne s'oblige pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions.

Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque de banque accepté, au montant de cent piastre, fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, qui sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir les conditions du contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées fournies et contenir la propre signature du soumissionnaire avec le nom de ses sûretés et les blancs bien remplis le tout accompagné du chèque requis où elles seront mises de côté comme étant irrégulières.

EDOUARD E. PE REAULT,
Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité,
Hôtel-de-Ville, Ottawa.

3 Septembre 1888.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE CONDAMNE A MORT

TROISIEME PARTIE

FILLE ET SŒUR

VII

Le commissaire du police s'était jeté à genoux et ses deux mains tremblantes tâtaient les coins de la robe de Justine.

—Oui, bégaya-t-il, la voilà, je la sens...

Nabote, penché sur lui, le dévorait des yeux.

—Des ciseaux, vite, des ciseaux, dit-il.

Et quand il les eut, il coupa d'un coup le coin de la robe.

La lettre, une large feuille de papier écolier, pliée en deux dans une longue enveloppe, s'échappa de l'étoffe.

Nerveusement il la décacheta et la parcourut d'un trait.

Elle était adressée en effet, au président des assises

Justine y racontait son crime, longuement, minutieusement et expliquait cette haine de Charlotte qui avait paru incompréhensible au procureur général. Il ne pouvait plus exister pour elle d'amour propre, ou d'orgueil ou de remords. Il fallait bien dire pourquoi elle avait voué à la fille du fermier Gélibert cette aversion mortelle.... il fallait bien raconter cette histoire de ses amours coupables avec le fermier des Quatre-Chemins.... et l'abandon qui les avait suivies.... et la ruine de Gélibert.... son départ pour l'Amérique, et l'installation de Justine à Meudon, et l'arrivée de Charlotte, et sa haine et sa rancune contre la fille de son ancien ami, encore avivées par l'amour qui se déclarait chez Lauriot. Elle racontait tout, ne passant rien, appuyant sur les détails en apparence même les plus insignifiants. Elle disait aussi pourquoi elle avait hésité à se livrer, jusqu'au dernier moment et pourquoi elle écrivait cette lettre. Elle ne voulait pas survivre à ce crime et en attendre la punition.

Le commissaire de police essuya son front qui ruisselait de sueur.

Et à voix basse, se parlant à lui même.

—Ah! dit-il, quel affreux malheur!

Nabote le guettait les yeux rivés sur son visage.

—Quelle est cette lettre?

Il la lui donna. Quand elle l'eut parcourue:

—Et maintenant, dit-elle, me croyez-vous?....

Le commissaire de police très grave:

—Mademoiselle, dit-il, je vous demande pardon, à vous et à Jacques Lauriot, votre frère....

—Est-ce que vous le sauverez, au moins?

Consolat ne répondit pas.

Nabote eut un grand cri.

—Serait-il trop tard?....

Je l'ignore, mais tout ce qu'il sera possible à un homme de faire je le tenterai. Mon devoir m'y oblige d'abord; ensuite c'est moi qui dois le premier commencer la réparation de l'épouvantable erreur que nous allions commettre-là....

Il était très ému...

—L'exécution doit avoir lieu demain à la pointe du jour, dit Nabote, et la soirée s'avance.

—Malheur!!....

—Qu'allez-vous faire?

—Voir le procureur général et faire suspendre l'exécution..

—Mais ensuite?

—Oh! ensuite on révisera le jugement, ou bien sur de nouveaux faits on renverra l'affaire à une autre cour, ou bien on reviendra sur le recours qui a été repoussé, et grâce pleine et entière sera accordé à Lauriot. Dans les circonstances de cette affaire, la grâce équivaudrait à une réhabilitation....

—Allez, monsieur Consolat, partez vite, ne perdez pas une minute.... Faut-il que je vous accompagne? Aurez-vous besoin de moi?

—Peut être... comme vous avez été témoin du crime, le procureur général, qui vous a entendue une fois, voudra sans doute vous interroger de nouveau afin de s'assurer si vos renseignements concordent avec les détails donnés par votre mère...

—Toujours le doute, toujours!

—Il le faut....

—Hélas!

—Mais cette fois, ayez confiance je ne vous quitterai pas.

Ils avaient oublié Justine.

Tout à coup, ils se retournèrent et Nabote eut un cri d'effroi.

La vieille, affaissée, était à demi tombée, les mains pendantes, inertes, pliée en deux, la tête portant sur un bras du fauteuil.

Morte, fit Denise, ma mère est morte!

Et elle se précipita vers Justine.

Consolat prit la vieille dans ses bras, la redressa, mais ce n'était plus qu'une masse qui s'abandonnait sans vie.

Denise, à genoux, priait.

Elle sanglottait:

—C'est moi qui l'ai tuée... Ma mère, ma mère, peut-être m'avez-vous maudite... Mère, répondez-moi.

Mais c'était fini de la paralytique.

A ce moment Trémolo entra dans la boucherie.

—Allez chercher le docteur Valot, lui dit le commissaire.

Trémolo ne demanda pas d'explications et partit.

Elle avait compris d'un coup d'œil.

Cinq minutes après Valot arrivait.

Il ne put que constater la mort.

Mon enfant, dit le commissaire de police, qui conservait son sang-froid au milieu de la tristesse de cette lugubre scène, mon enfant, ne vous laissez pas abattre par le désespoir.. Songez à votre frère qui attend... soyez forte... oubliez votre mère pour quelques heures... vous reviendrez ensuite et vous prierez...

Nabote se leva, essuya ses larmes et dit simplement:

Je vous suis, M. Consolat.

Et pendant qu'ils partaient, accompagnés par le docteur Valot, le petit Pierre, accouru au dernier moment, reculait effrayé, les yeux grands ouverts, devant la figure décomposée de la vieille Justine, et Trémolo, allumant deux chandelles dans des chandeliers de cuivre, ouvrait un livre de messe et, à genoux dans un coin, récitait les prières des morts.

VIII

Consolat et Nabote firent le trajet de Meudon sans s'adresser une seule parole, sans prononcer un mot.

Denise, accablée par tous ces malheurs qui fondaient sur elle sentait que son courage et ses forces étaient à bout et que, s'il fallait vivre encore deux jours dans des trances aussi terribles, elle serait morte à la peine.

Consolat non plus, ne disait rien.

Il était grave et soucieux. Sa figure, depuis une heure, semblait vieillie et il avait les yeux éteints.

Visiblement, cet honnête homme souffrait. Déjà ce n'était plus pour lui une question d'amour-propre. De son orgueil et de sa vanité blessée il ne se souvenait pas. Mais cette révélation de la mère Lauriot l'avait atteint jusqu'au plus profond de son cœur. A ses yeux maintenant, son honnêteté et son intégrité de magistrat étaient diminuées. Il avait blessé la justice. Et quel effroyable malheur il avait été sur le point de causer!.. Ce n'était pas sa faute pourtant.. tout autre que lui eût été abusé.. et le juge d'instruction lui-même qui ne pouvait se contenter de la procédure préparatoire du commissaire de police, n'avait-il pas été trompé?

Mais cela n'effaçait pas la faute commise... Il se sentait humilié et il était presque peureux.

—Si j'arrive trop tard, si je ne peut pas sauver Lauriot, murmura-t-il, il ne restera plus qu'à me faire sauter la cervelle.

Il était huit heures et demi quand le train s'arrêta.

—Nous allons directement chez le procureur général, dit-il; l'ordre d'exécution a été envoyé par lui en triple, au directeur de la prison de la Grande-Roquette; au préfet de police qui doit assurer le service d'ordre au bourreau. C'est le procureur général seul qui peut donner l'ordre du suspendre l'exécution et cet ordre devra également être communiqué au directeur de la Roquette, au préfet de police et au bourreau.

—Et si M. de Ferrand est absent de Paris?....

Le commissaire de police frissonna.

—Alors, dit-il, je ne sais ce qui arriverait.

—Mais qui assiste à l'exécution?

—Le procureur de la République, le chef de la police de sûreté, le commissaire de police du quartier, l'abbé Uroze...

—A défaut du procureur général, ne pourrait-ils donc pas?

—Ils ne peuvent rien.... L'ordre passe au-dessus d'eux.. C'est la loi....

Tous deux se turent. Les idées qui leur venaient étaient si épouvantables qu'ils n'osaient les pousser plus loin.

En causant, ils étaient sortis de la gare, ils avaient pris un fiacre.

(*A continuer*)